

Formes et fonctions de l'énumération en discours : de l'oral spontané à l'écrit planifié

**Journées d'étude internationales S'caladis
organisées par Josette Rebeyrolle et Gilles Corminboeuf**

Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, 19-20 novembre 2015

Le phénomène de liste dans le français parlé : sur quelle position syntaxique ?

Kentaro Koga

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 – LATTICE UMR 8094

et Tokyo University of Foreign Studies

Cette présentation vise à donner une description syntaxique du phénomène de liste dans le français parlé. Par liste, nous entendons « la succession de plusieurs réalisations lexicales d'une même place de rection » (Blanche-Benveniste 1990). Afin de montrer explicitement la relation syntaxique des éléments listés, nous utiliserons la présentation en grille (cf. Blanche-Benveniste 1990) qui permet de mettre en évidence que les éléments mis en gras dans le texte occupent une même fonction, de complément du verbe présentatif en (1) :

- (1) alors parlons un peu maintenant de la reproduction des poissons il y a en gros deux espèces de poissons les poissons vivipares les poissons ovivivipares (Aqua_05)

alors (...) il y a en gros	deux espèces de poissons
	les poissons vivipares
	les poissons ovivivipares

Ce phénomène a surtout été étudié en termes sémantico-pragmatique (cf. les classements des listes selon Gerdes & Kahane 2009) mais il n'existe aucune étude descriptive de la syntaxe des listes, alors que ce phénomène contribue de façon importante à l'avancée syntaxique des discours oraux : quel est le type de recteur le plus souvent relevé, quelles sont les positions syntaxiques les plus développées et quelle est la nature morphosyntaxique des éléments ou des segments mis en liste ?

Prenons un autre exemple. Dans (2), il y a trois éléments listés en tant que complément du verbe *penser*. Cette liste est intéressante pour deux raisons : 1) il s'agit d'une liste discontinue et 2) le troisième élément reprend le deuxième (nous pourrions le traiter comme disfluence ou reformulation : cf. Kahane 2012).

- (2) je pense notamment euh ben au championnat de NNAAMMEE qu'on a qu'on a fait qui s'est très bien passé on a fait une très très belle recette on on pareil on retracera ça tout à l'heure et puis au grand prix au grand prix de la ville qui s'est très qui a très bien fonctionné cette année (Assemblée_sar_08)

je pense notamment euh ben	au championnat de NNAAMMEE qu'on a
	qu'on a fait
	qui s'est très bien passé
(on a fait une très très belle recette on on pareil on retracera ça tout à l'heure)	
	et puis au grand prix
	au grand prix de la ville qui s'est très
	qui a très bien fonctionné (...)

En ce qui concerne la discontinuité qui est éventuellement majeure, nous pouvons supposer plusieurs stratégies permettant de revenir à la liste : emploi des marqueurs d'énumération (e.g. *et puis*), reprise de préposition, reprise lexicale etc. Il est alors important de savoir quelles stratégies sont souvent utilisées en réalité. Par rapport à la disfluence et la reformulation, elles risquent d'être traitées comme un type de listes, car les éléments répétés ou reformulés occupent une même place de rection. En outre, il est possible que la reformulation contribue à la construction d'une liste à effet de parallélisme. En effet, dans l'exemple suivant, le deuxième élément listé est construit en reformulant le premier. Il serait donc difficile de séparer complètement les répétitions / reformulations et les listes typiques comme (1).

- (3) il y a un groupe qui passe le lundi et l'autre groupe qui passe le mardi (Apprendreaulycee)

il y a un groupe qui passe le lundi et l'autre groupe qui passe le mardi

Cette étude a pour objectif de combler cette lacune des études syntaxiques sur les listes et d'examiner deux questions : quel est l'impact de la position syntaxique développée en liste sur la constitution de cette dernière ? Devons-nous traiter n'importe quelle « succession de plusieurs réalisations lexicales d'une même place de rection » (Blanche-Benveniste 1990) comme un type des listes ?

En utilisant les données du corpus TCOF qui compte environ 500.000 mots d'oral diversifié¹, nous analyserons la fréquence de liste selon la position syntaxique définie par l'approche pronominale (Blanche-Benveniste et. al. 1984).

Cette étude nous permettra de considérer les effets de liste en regard de structures syntaxiques similaires, telle que la structure de coordination (cf. 4) dont on voit qu'elle exploite la dimension paradigmatique du discours.

- (4) non mais ça va et puis j'avais froid froid et puis pendant le euh av- avant et pendant le truc j'ai eu super chaud et je transpirais (Ang_jul_07)

non mais (...) et puis	pendant le euh
	av-
	avant
	et pendant le truc j'ai eu super chaud

Nous aborderons également des configurations particulières telles que celle illustrée par (5). Pouvons-nous encore parler de liste en l'absence de dépendance syntaxique ? Et sinon, comment rendre compte de cette organisation ? :

- (5) ce qui me plaît dans l'encadrement principalement c'est que c'est tout bonnement humain c'est que c'est moi qui décide alors pas tout seul naturellement mais c'est moi qui arbitre c'est moi qui tranche

	ce qui me plaît dans l'encadrement principalement
c'est que	<u>c'est tout bonnement humain</u>
c'est que	<u>c'est moi qui décide</u>
	alors pas tout seul naturellement
mais	<u>c'est moi qui arbitre</u>
	<u>c'est moi qui tranche</u>

Références

- Bilger, M. (1983) *Étude distributionnelle de la coordination par "et"*, Thèse de IIIème cycle, Université de Provence, Aix-Marseille, 1.278p.
- (1999) « Coordination : analyses syntaxiques et annotations », *Recherches sur le français parlé*, 15, pp.255-272.
- (2010) « Le joncteur *et* comme indicateur de regroupements », *La parataxe*, Marie-José Béguelin, Mathieu Avanzi et Gilles Corminboeuf (éds.), tome II, Berne : Peter Lang, pp.255-268.
- Blanche-Benveniste, C. (1990) « Un modèle d'analyse syntaxique 'en grilles' pour les productions orales », *Anuario de psicología*, 47, Universitat de Barcelona, pp.11-28.
- (2000) *Approches de la langue parlée en français*, Paris : Ophrys.
- (2003) « La naissance des syntagmes dans les hésitations et répétitions du parler », *Le sens et la mesure : de la pragmatique à la métrique*, Paris : Champion, pp.153-169.
- (2010a) *Le français : usages de la langue parlée*, Leuven : Peeters.
- (2010b) « Les pseudo-clivées et l'effet deux points », *La parataxe*, Marie-José Béguelin, Mathieu Avanzi et Gilles Corminboeuf (éds.), tome II, Berne : Peter Lang, pp.185-218.
- (2011) « Les beautés de l'énumération », *Du système linguistique aux actions langagières*, Gilles Corminboeuf & Marie-José Béguelin (sous la direction de), pp.161-172.
- Blanche-Benveniste, C., Deulofeu, J., Stefanini, J. & van den Eynde, K (1984) *Pronom et syntaxe : l'approche pronominale et son application au français*, Paris : SELAF.
- Blanche-Benveniste, C., Bilger, M., Rouget, C. & van den Eynde, K. (dir.) (1990) *Le français parlé : études grammaticales*, Paris : CNRS Éditions,

¹ Le projet « Traitement de Corpus Oraux en Français », ATILF. <http://www.cnrtl.fr/corpus/tcof/>

- Debaisieux, J.-M. (dir.) (2013) *Analyses linguistiques sur corpus : subordination et insubordination en français*, Paris : Lavoisier.
- Debaisieux J.-M., Deulofeu, J., Martin P. (2008) « Pour une syntaxe sans ellipse », J.-C. Pitavy et M. Bigot (éds.), *Ellipse et effacement*, Presses universitaires de Saint-Etienne, pp. 225-246.
- Debaisieux, J.-M. & Martin, P. (2010) « Les parenthèses : étude macro-syntaxique et prosodique sur corpus », *La parataxe*, Marie-José Béguelin, Mathieu Avanzi et Gilles Corminboeuf (éds.), tome II, Berne : Peter Lang, pp.307-337.
- Deulofeu, J. (1991) « La notion de dépendance syntaxique dans l'approche pronominale », *L'information grammaticale*, 50, pp.19-24.
- Gerdes K., Kahane S. (2009) « Speaking in piles: Paradigmatic annotation of French spoken corpus », *Processing of the fifth Corpus Linguistics Conference, Liverpool*, 15 p.
- Guénot, M.-L. (2006) « La coordination considérée comme un entassement paradigmatique : description, représentation et intégration », *TALN*, 10-13, pp.178-187.
- Kahane S. (2012) « De l'analyse en grille à la modélisation des entassements », S. Caddeo, M.-N. Roubaud, M. Rouquier, F. Sabio (éds.), *Penser les langues avec Claire Blanche-Benveniste*, Presses de l'université de Provence, pp.101-116.
- Kahane S., Pietrandrea P. (2012) « La typologie des entassements en français », *Actes du 3ème congrès mondial de linguistique française (CMLF)*, Lyon, pp.1809-1828.
- Mourey, F. (2007) *Grammaire des constructions coordonnées : coordinations simples et coordination à redoublement en français contemporain*, Thèse de doctorat de linguistique théorique, descriptive et automatique (dirigée par Jean-Marie Marandin), soutenue le 17 février 2007, Université Paris 7 – Denis Diderot, 382p.
- Mourey, F. & Desmets, M. (2008) « Analogie et coordination en *comme* », *LINX*, 58, pp.75-96.
- Ndiaye, M. (1989) *L'analyse syntaxique par joncteurs de liste*, thèse de doctorat, sous la direction de Claire Blanche-Benveniste, Université de Provence, Faculté des lettres et sciences humaines.
- Sabio, F. (2013) « Sur quelques manifestations du *clause linkage* en français parlé : parallélismes et regroupements », *Flambeau*, Section française de l'Université des langues étrangères de Tokyo, No.39, pp.1-23.